

Puis il râla horriblement, puis encore il tomba à la renverse, inerte et lourd comme une masse de plomb.

Le noir s'y était pris selon la mode africaine.

Il avait étranglé son ennemi.

Xavier se leva, épouvanté sur son séant. Un silence profond avait succédé au cri d'agonie du mulâtre.

La marquise était restée tremblante dans le corridor. Courbée sous cette complicité positive que lui avait imposée Carral, elle attendait, prête à fuir.

En entendant le dernier râle d'un homme, elle frémit de la tête aux pieds et voulut s'élancer vers l'autre bout de la galerie ; mais les rayons de la lune lui montrèrent, — elle le crut du moins, — une forme indécise qui semblait glisser lentement dans la nuit. C'était un témoin qui venait.

Eperdue, elle se jeta dans la chambre de Xavier et tira la porte sur elle.

— Est-ce fait ? demanda-t-elle à voix basse.

Xavier voulut répondre. Le mendiant lui imposa silence et répondit lui-même :

— C'est fait !

— Est-il donc mort ? demanda Mme de Rumbrye, effrayée de l'obscurité presque autant que du crime.

— Il est mort ! dit le mendiant.

— C'est singulier, Carral, reprit-elle, je ne reconnais pas votre voix.

Xavier se croyait le jouet d'un songe bizarre.

— Où êtes-vous ? dit encore Mme de Rumbrye.

Elle trébucha contre le corps de Carral.

— Un homme ! s'écria-t-elle épouvantée.

Le mendiant tira le rideau, et la lumière de la lune éclaira tout à coup la chambre.

— Madame de Rumbrye ! dit Xavier stupéfait, dès que la lumière l'eut touchée.

Elle tourna vers Xavier son œil hagard puis elle se pencha sur Carral.

Quand elle se releva, son regard tomba sur le mendiant noir, qui, debout, immobile et les bras croisés, se tenait devant elle.

Elle voulut s'enfuir. Sa tête se perdait.

— Restez, dit-il, restez, veuve du capitaine Lefebvre ; nous avons ensemble un long compte à régler.

— La veuve de mon père ! s'écria Xavier, ma mère !

Il se frotta les yeux, cherchant à rappeler ses esprits. La présence du mendiant, cet homme mort qui gisait près de son lit, cette femme qu'on appelait sa mère, tout cela le rendait fou.

— Au nom de Dieu ! reprit-il, que s'est-il passé ?

La marquise, faisant sur elle-même un effort désespéré, avait réussi à reprendre quelque sang-froid. S'il y eut en elle un sentiment humain à cette heure, on ne le vit pas. Car ces misérables cœurs d'où l'infamie de certains systèmes arracha la notion de Dieu peuvent tomber au-dessous du crime même.

— Que s'est-il passé, en effet ? dit-elle. Je viens ici attirée par le bruit, et je trouve un cadavre chez un de mes hôtes !

— Le cadavre d'un homme que j'ai tué, madame, interrompit Neptune, parce que, en exécution de vos ordres, il venait assassiner votre fils.

— Est-il possible ! murmura Xavier.

— Mon fils ! répéta la marquise. Je n'ai d'autre fils qu'Alfred Lefebvre des Vallées.

— Et l'autre ? vous le croyez bien perdu, n'est-ce pas ? reprit le mendiant. Tout cela est si loin de nous, et si bien recouvert par l'oubli que vous pensez qu'un démenti

suffira pour vous sauver ! Vous vous trompez, madame, j'ai là, — il frappa sur sa poitrine, — de quoi vous convaincre. Vous avez deux fils, dont l'un est l'enfant légitime du capitaine Lefebvre et le voici !... tandis que pour l'autre, pour le fils de l'Anglais, vous avez été obligée de voler un nom !

— Nègre ! dit la marquise, comme si elle n'eût pu trouver dans son vocabulaire créole de plus sanglante injure, tu paieras cher ton audace ! Tu es chez moi, je suis maîtresse ici, tout ce que tu dis est mensonge et infamie !...

Le cadavre du mulâtre parut se galvaniser ; il fit un léger mouvement.

— Réveille-toi pour me défendre, Carral ! reprit la marquise dont la rage contractait hideusement les traits... Parle... Parle donc !

Carral se souleva péniblement, retomba et se souleva encore. Après plusieurs efforts inutiles, il parvint à se faire entendre.

— Cet homme a dit vrai, murmura-t-il en fixant sur son ancienne maîtresse ses yeux mourants mais pleins de haine. Votre vie fut un long mensonge... puisse Dieu vous pardonner, madame ! Et qu'il ait pitié de moi !

Ce fut tout. Sa tête heurta de nouveau le plancher.

La marquise, hors d'elle-même, le poussa du pied.

— Meurs donc, esclave ! dit-elle avec violence.

Puis se retournant vers Xavier :

— Et vous, monsieur, ajouta-t-elle, tremblez ainsi que votre complice ! Un meurtre a été commis chez moi, ce meurtre sera puni. Oh ! je ne sais pas bien sur quoi s'appuient vos ténébreuses machinations, mais je connais leur but, monsieur ! Je sais que vous osez, vous, enfant sans père, soutenu que vous êtes dans la vie par une mystérieuse et périodique aumône ; je sais que vous osez porter vos regards jusqu'à madame de Rumbrye ! Il vous faut une mère, monsieur ! il vous faut un nom ! et vous m'avez choisie ! et vous voulez vous emparer du nom de mon fils ! Vous êtes un odieux imposteur, monsieur !

Xavier, pris à l'improviste, et ignorant d'ailleurs sa propre cause, ne trouvait point de paroles pour répondre à cette furieuse attaque.

— Madame !... balbutia-t-il.

— Silence ! dit impérieusement le mendiant ; c'est à moi de parler... Cet enfant ne vous a point choisie, madame, car votre conduite passée lui faisait horreur et pitié. C'est moi... moi qui ne suis que l'aveugle instrument de la volonté de votre époux... Vous niez en vain, j'ai des preuves. Quant au meurtre, ce n'est pas à nous de trembler !

Il tira de son sein les papiers du capitaine et alluma la bougie.

— Lisez ! poursuivit-il en les lui remettant.

La marquise parcourut d'un rapide coup-d'œil l'acte de naissance.

— Il ne manque qu'une seule chose, dit-elle avec force. Où est mon nom en tout ceci !

Carral réussit à se lever une seconde fois, et regarda le papier.

— Mon nom, à moi, dit-il ; voilà mon misérable nom. Jonquille ! Cet enfant est le tien... parricide !

— Cet homme a le délire, répartit madame de Rumbrye luttant contre l'évidence avec le courage du désespoir ; et d'ailleurs qu'importe son témoignage ? il va mourir !